

## Article

---

« Le Cinéma Africain : au service de la diaspora africaine et de la communauté torontoise cosmopolitaine »

Jane Turritin

*Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*, vol. 6, n° 2, 2000, p. 231-234.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/026327ar>

DOI: 10.7202/026327ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

---

*Le Cinéma Africain* □ :

## **au service de la diaspora africaine et de la communauté torontoise cosmopolitaine**

---

*Jane Turrittin*

Le Cinéma Africain est un organisme à but non lucratif qui organise des festivals de cinématographie africaine, créole et antillaise, c'est-à-dire, une compilation de films et de vidéos réalisés par des cinéastes noirs de l'Afrique et de la diaspora. Le festival se tient chaque année, depuis 1993. À travers celui-ci, les organisateurs veulent promouvoir une plus grande compréhension des réalités et des traditions africaines, créoles et antillaises parmi les différentes communautés culturelles de Toronto. Cela favorise les échanges et le dialogue entre les communautés culturelles. Un des soucis majeurs des organisateurs est de répondre aux attentes de la jeunesse et de la sensibiliser aux autres réalités culturelles, économiques et politiques de leur entourage. Contrairement aux visions eurocentriques du moment, Le Cinéma Africain veut ainsi montrer et promouvoir d'autres visions du monde.

Le Cinéma Africain a été fondé en 1992 par un petit noyau de gens partageant une passion pour le cinéma africain. Les fondateurs provenant de pays tels que le Cameroun, le Mali, la Mauritanie, le Royaume-Uni et Le Zaire (RDC) se sont retrouvés à Toronto pour signer les documents d'incorporation. L'organisme comprend les officiels habituels et agit toujours en tant que collectif pour mener ses affaires, tout en mettant en valeur un

modèle consensuel. Malgré le peu d'enthousiasme au niveau de l'adhésion, l'organisme permet à chaque personne de travailler, peu importe son origine. M. Ismail Traoré a servi pendant plusieurs années comme président avant d'être remplacé par Eric Cader, l'actuel président.

Il faut souligner que Le Cinéma Africain fut un des premiers organismes dans lesquels les Africains francophones de Toronto ont joué un rôle clé. Quand l'organisme fut mis sur pied, la communauté africaine de Toronto, qui date des années 60, était en pleine croissance. À cette époque, le journal *AfriCana* avait une distribution considérable. Quelques organismes pan-africains tels que The Canadian Newcomer Association of Toronto (CANACT), avaient une clientèle assurée dans chaque communauté culturelle nationale.

Le premier festival organisé par Le Cinéma Africain eut lieu au sein du International Symposium on African Theatre and Film et fut parrainé par le Centre des diplômés en étude d'arts dramatiques de l'université de Toronto.

La programmation de films diffusés à Innis College, université de Toronto, incluait : *Caméra d'Afrique*, *Twenty Years of African Cinema*, une histoire du cinéma africain; *Crossing Over*, qui montre la continuité entre la musique ghanéenne et trinitadienne; *Harvest 3000*, réalisé par le cinéaste de grande renommée, l'Éthiopien Haile Gerima. Ce premier effort montre que Le Cinéma Africain a toujours bénéficié de la collaboration d'autres organismes.

En 1994, Full Frame, un distributeur de films à Toronto, et les organisateurs du New African Media Project invitèrent Le Cinéma Africain à agir comme hôte torontois pour leur prochain projet. Ainsi, pendant leur tournée dans sept villes canadiennes, Le Cinéma Africain a pu accueillir trois cinéastes africains : Jean-Marie Teno, Flora M'Mbugu Schelling et Isaac Mabhikwa. L'accueil se fit au théâtre du ROM avec CultureLink et avec l'ancien maire (June Rowlands) et l'ancien conseil torontois.

En 1995, Planet Africa fut mis sur pied, au sein du Festival international du film à Toronto, pour exposer l'Amérique du Nord à des films provenant des quatre coins du monde. Ce festival réussit

à rendre un peu plus populaire le cinéma d'Afrique et de la diaspora dans le circuit commercial. Planet Africa avait toutefois été précédé par Vues d'Afrique à Montréal qui, géré par un français, faisait visionner des films africains ainsi que ceux d'autres pays noirs francophones. Avec Planet Africa, African Film Now/Le Cinéma Africain a beaucoup bénéficié de la visibilité auprès du grand public et a pu répondre aux attentes des gens travaillant dans l'industrie du cinéma. Pour conclure, Le Cinéma Africain travaille fort non seulement pour satisfaire les gens mais aussi pour leur donner l'occasion de visionner des films épatants!

Ayant profité de l'aide financière du Conseil des Arts de Toronto et du talent d'amis, Le Cinéma Africain fut comblé d'accueillir plusieurs cinéastes de l'Afrique et de la diaspora, pendant plusieurs années. En 1997, nous recevions le cinéaste camerounais Jean-Pierre Bekolo et son film *Quartier Mozart*. En 1998, avec l'aide de l'Association éthiopienne, nous accueillions la directrice du film *Déluge*, Salem Mekuria. En 1999, le Conseil culturel francophone de Toronto nous assistait pour faire venir le jeune cinéaste noir montréalais, Michel Jarvis et son film *Mathieu da Costa, The Untold Story*. En collaborant avec Black Heritage Educators Network, Michel Jarvis put visiter deux écoles (une francophone et une anglophone) où il fit visionner ses films. Cette année, nous avons bénéficié de la générosité du Scottish Film Board qui a subventionné le voyage du cinéaste Elly Taylor à Toronto, pour la diffusion du film *Angelou on Burns*. Quelques films controversés furent projetés. Ce fut le cas de *Dakan*, qui traite du sujet tabou qu'est l'homosexualité en Afrique. En travaillant avec Africans in Partnership Against AIDS, nous avons tenté d'informer le public sur le SIDA en Afrique avec le film *Everyone's Child*. Ces dernières années, le festival des films africains et de la diaspora fait partie de plusieurs activités pendant le mois de l'héritage africain (février) au Centre Harbourfront. Malgré les conditions météorologiques parfois difficiles, la publicité organisée par le Centre Harbourfront attire un public nombreux et enthousiaste.

Grâce à l'efficacité de son équipe, Le Cinéma Africain s'est établi une réputation respectable à Toronto. L'organisme reste

toutefois fragile à cause d'un manque de ressources humaines. La plupart des adhérents travaillent à temps plein, en plus d'être des activistes communautaires, tandis que les autres partagent leur énergie entre plusieurs organismes. Tout en maintenant que les films et vidéos demeurent les meilleurs outils pour promouvoir la compréhension des réalités culturelles, politiques et économiques de l'Afrique et de la diaspora, Le Cinéma Africain recherche de nouveaux partenaires, désintéressés et prêts à travailler. L'organisme ne sera efficace qu'avec un réel support en ressources humaines. Les étudiants et étudiantes d'écoles secondaires pourraient par exemple mener des activités pour rendre les films plus accessibles aux gens, montrer des films dans certaines églises qui fonctionnent comme centres communautaires ou dans des centres communautaires mêmes. Si vous désirez joindre l'équipe de Le Cinéma Africain, ou pour plus de renseignements, contactez : African Film Now/LeCinéma Africain, 100, avenue Albertus, Toronto, ON M4R 1J7, courriel : [turritti@yorku.ca](mailto:turritti@yorku.ca), télécopieur : (416) 759-0914

Jane Turrittin  
100 Albertus Avenue  
Toronto, ON M4R 1J7 Canada  
Téléphone : (416) 489-7873